

Postface

La boutade de la chroniqueuse américaine Judith Martin, Miss Manners, répondant à un journaliste qu'un monde sans protocole serait en guerre est un raccourci brutal mais non dénué de sens. Le protocole ne saurait se substituer aux accords et traités qui lient les Nations et les peuples et sont le ciment de l'organisation d'un monde pacifié. Fondé sur la connaissance des précédents, le bon sens, l'éducation et une volonté partagée, il codifie simplement, en les ordonnant, les relations entre les Nations comme entre les hommes. Il leur fournit un langage commun, des conventions, leur permettant de s'entendre, de se comprendre et par conséquent de se respecter. Le protocole est en cela l'un des piliers de la diplomatie dont les enjeux sont considérables puisqu'il s'agit de préserver la paix. Sous d'autres formes plus ou moins codifiées que nous n'avons pas traitées ici, il ordonne aussi la vie politique, le monde de l'entreprise et, plus largement, notre vie quotidienne.

Le protocole français est le produit d'une longue tradition. Il appartient en cela à notre patrimoine ; un patrimoine vivant, évolutif et réactif. On l'aura compris à la lecture de cet ouvrage, le protocole n'est ni un carcan, ni un culte. Le protocole est un ensemble de règles et de lignes de conduite qui aident à mettre un semblant d'ordre dans notre République souvent impétueuse. Il peut sembler élitiste parce qu'il concerne au premier chef les principaux responsables de l'Etat ; il est au contraire démocratique et républicain en ce qu'il traduit en gestes, en signes, la volonté du peuple telle qu'exprimée par le vote. Notre ordre protocolaire ne reconnaît pas les hommes ou les femmes pour ce qu'ils veulent ou croient être mais en raison des fonctions qui leur ont été confiées par le peuple souverain. Par extension, les règles qu'il met en œuvre sont déclinables et transposables à tous les échelons de la société. Parce que le protocole de l'Etat est largement assimilable à la courtoisie dans la vie civile, il nous a semblé utile de partager cette présentation et ces exemples. Ils pourront inspirer des solutions dans des circonstances très différentes de celles décrites, au bureau, dans les lieux de culte, dans les associations, en famille...

Protocole et Cérémonial

Nous l'avons dit, le protocole s'adapte aux évolutions de la société. En ce sens, le Protocole n'est le gardien d'aucun temple. Même s'il s'inscrit dans une perspective historique, sa vocation n'est pas de préserver des pratiques désuètes ou dépassées, mais bien d'adapter l'ordre de l'Etat à celui de la société. Peut-être Jean-Paul Pancraccio et moi devons-nous d'ailleurs dans quelques années reprendre cet ouvrage et renouer notre amicale collaboration afin de réécrire certaines de ses pages. Ainsi pourrions-nous prendre en compte la marche du temps et son effet sur nos institutions et ceux et celles qui les servent.

Pierre Henri Guignard

Janvier 2012